

# L'orientation au collégial : le défi de bien choisir

## Christine Cuerrier

Conseillère d'orientation  
Cégep du Vieux-Montréal

**P**lusieurs écrits traitant du milieu collégial<sup>1</sup> ont pour objectif de sensibiliser le public et le monde de l'éducation aux différents défis qu'implique le passage du secondaire au collégial : autonomie personnelle, scolaire et sociale accrue, adaptation à une nouvelle pédagogie, gestion de l'horaire, isolement du milieu d'origine, nouveau style de vie, etc.

Pour le jeune adulte, ce passage se réalise à un moment où l'identité se précise<sup>2</sup> et où les différentes sphères de la vie active prennent leur sens ; l'amour, la guerre, le travail, la famille, l'éducation, les amis, la société, l'avenir, etc. deviennent éléments de discussion et de remises en question. Ainsi, l'importance du choix de carrière devient une réalité palpable et la complexité d'une telle prise de décision apparaît plus nettement.

Le niveau d'études collégial est le moment privilégié pour préciser un choix d'orientation. Il est illusoire de prétendre que le choix d'un programme collégial, effectué en cinquième secondaire, est lié intimement et de façon stable au choix de carrière. Durant le collégial, les expériences qui s'accumulent sur le plan personnel et scolaire peuvent provoquer une remise en question vocationnelle ; au fil des sessions, le collégien ou la collégienne doit donc préciser, ajuster son choix ou, carrément, changer d'orientation. Au collège du Vieux-Montréal, 35 p. cent des élèves qui consultent le service d'orientation le font pour un motif de changement d'orientation et de programme. Ainsi, le collégial contribue à faire découvrir et préciser des goûts, des habiletés et des traits personnels.

En effet, le niveau collégial permet aux élèves d'explorer de nouvelles disciplines (cinéma, philosophie, sciences politiques, langue et littérature, géologie, etc.) et de développer des habiletés (analyse, synthèse, structuration de la pensée, concentration etc.) ; de plus, les élèves sont sollicités pour participer à la

vie sociale, culturelle et sportive inhérente à la formation globale. Le cégep est donc un milieu privilégié d'exploration, de défis à relever et d'ouverture sur le monde ; c'est un milieu qui permet souvent de préciser le choix de carrière.

## FAIRE UN BON CHOIX

Un bon choix n'est pas le fruit du hasard. En effet, l'orientation doit s'intégrer dans un processus, une démarche qui nécessite des analyses, des réflexions, des remises en question et des choix.

Contrairement à la croyance populaire, des motifs comme l'emploi le salaire ou le statut social de la profession ne sont pas des éléments suffisants pour permettre d'effectuer un choix valable.

L'élève doit avant tout bien identifier l'ensemble de ses traits personnels. (intérêts, talents, valeurs aspirations, etc.). Il peut y arriver par différents moyens.

□ *Se questionner sur ses expériences* : les expériences de travail, la vie scolaire, les activités de loisirs ou certaines expériences particulières (voyages, bénévolat, échange étudiant, stage, etc.) ont nécessairement mis en évidence des tâches intéressantes et plus faciles à réaliser ou, au contraire, ennuyeuses et plus difficiles. Il est utile que l'élève prenne le temps de bien comprendre ses expériences dans le but d'analyser ses intérêts et ses habiletés.

À titre d'exemple, la vie scolaire est riche en informations de toutes sortes. L'élève doit se demander, par exemple, quel type de discipline il préfère, quel type de travail correspond le mieux à ses talents ; préfère-t-il les travaux d'équipe ou le travail solitaire, les travaux pratiques ou les cours théoriques ? Est-il plus à l'aise devant une analyse ou devant une synthèse ? Quant au travail rémunéré, même s'il nuit parfois au temps disponible pour le métier d'étudiant, il contribue grandement à situer le jeune adulte par rapport à ses valeurs de travail, à ses capacités et à ses exigences professionnelles.

□ *Utiliser son imagination pour se projeter dans le futur* : choisir une orientation, c'est se projeter dans le temps ;

c'est s'imaginer dans un ensemble de conditions, de responsabilités, de contacts qui favoriseront la satisfaction au travail. Plusieurs exercices d'imagination peuvent donc aider l'élève dans ce sens.

□ *Utiliser toute l'information disponible sur les carrières* : explorer le plus largement possible les choix scolaires et professionnels qui s'offrent par des lectures, des visites d'écoles et d'industries, des rencontres avec des gens du métier, etc. peut contribuer à éliminer des domaines professionnels ou à en identifier qui ont des chances de correspondre mieux aux attentes définies. Les enseignants, en ce sens, sont une source d'information très pertinente pour l'étudiant qui veut obtenir une description concrète de certaines professions (enseignant, chimiste, historien, linguiste, ingénieur, informaticien, etc.). Les différents spécialistes que représentent les professeurs et les autres membres du personnel dans un collège sont, à portée de main, une façon de connaître des professions, complémentaire à la lecture de monographies professionnelles ou de programmes.

□ *Parler à des proches* : ils peuvent en effet émettre une opinion sur l'image que l'élève a de lui-même et insister sur des qualités personnelles plus dominantes. Il en est de même du professeur qui évalue une habileté, les points forts et les points à travailler.

□ *Compléter ces analyses par un ou deux questionnaires d'orientation* : il arrive parfois que la difficulté qu'on a à se définir, réside plus dans le manque de « mots » pour identifier l'ensemble des traits personnels que dans un manque de connaissance de soi ; il peut donc être pertinent pour l'élève d'utiliser des outils qui l'aident à organiser l'information qu'il a sur lui-même. Certains tests fournissent des profils riches en information ; ils sont donc des instruments d'analyse très pertinents, surtout s'ils sont utilisés conjointement avec d'autres moyens.

Ce ne sont là que quelques exemples d'actions concrètes qu'un élève peut entreprendre pour amorcer une réflexion

sur son choix d'orientation et en venir à préciser ses exigences, ses critères de choix professionnel. Les études collégiales stimulent cette réflexion car elles contribuent à accroître les expériences nouvelles ; elles offrent de l'information concrète sur les carrières par le grand nombre de programmes professionnels et généraux que l'étudiant côtoie, avec l'aide des enseignants spécialistes provenant d'une multitude de domaines. Le cégep est, de plus, un milieu de vie ouvert où se croisent différents « styles » d'individus qui composeront les différentes sphères d'activités de la société de demain.

## LA DIFFICULTÉ DE CHOISIR

Beaucoup d'élèves rencontrent des difficultés à préciser leur choix et changent souvent d'idée. Rien d'étonnant à cela quand on considère que le choix d'une orientation est un processus complexe. Le choix d'une orientation demande du temps et un plein engagement. Les premiers choix s'effectuent souvent dans des délais très courts (date limite d'admission), sous l'influence de contraintes sociales, de pressions familiales, à partir d'un nombre limité d'expériences ; finalement, l'élève effectue « le meilleur choix du moment », un choix fait un peu au hasard, un choix dans « l'abstrait ».

Pour bien comprendre la complexité du processus de choix d'une orientation, on peut considérer les points suivants :

□ *Un choix d'orientation n'implique pas seulement le choix d'un programme de formation* : le choix d'un programme ne devrait être, la plupart du temps, qu'un des moyens d'en arriver à la carrière choisie. L'élève devrait donc éviter de choisir uniquement en fonction de grilles de cours, des matières scolaires qu'il aime ou dans lesquelles il réussit bien.

□ *Un choix sérieux ne s'effectue pas en quelques minutes* : la connaissance de soi se précise au fur et à mesure des années et des expériences ; elle est donc en constante évolution, surtout durant le passage au collégial, période de changement où l'école joue son plein rôle de catalyseur. L'élève doit donc prendre le temps de réfléchir sur les choix possibles, pour qu'ils soient fondés sur des traits personnels relativement stables.

□ *Un choix d'orientation ne devrait pas se baser sur un seul trait personnel dominant* : chaque profession exige un ensemble de qualités personnelles complémentaires ; ainsi la personne qui choisit sur la base d'un seul intérêt ou d'un seul talent dominant, ou d'un seul critère comme le salaire ou l'établissement qui dispense la formation, risque de rencontrer des obstacles, une fois confrontée à la réalité de l'emploi.

□ *Il faut éviter de choisir une profession en se fiant à l'image ou à la réputation qu'elle a dans la société* : dans le passé, les métiers étaient en moins grand nombre, le marché du travail était moins complexe ; l'individu se « moultait » aux exigences, à l'image de la profession. Il n'était pas Pierre, Louise ou Jacques mais avocat, notaire ou médecin. Maintenant, la majorité des occupations exigent que la personne forge elle-même le « reflet » du métier qu'elle exerce par ses attitudes, ses talents, sa personnalité et la diversité des habiletés qu'elle sait démontrer. Ce n'est plus aussi simple qu'au milieu du siècle.

□ *Il est important aussi de ne pas oublier de confronter les choix avec la réalité* : un choix réaliste est un choix pour lequel les obstacles ont été évalués : les chances d'admission, le contingentement, les années d'études (programmes techniques, études universitaires), les débouchés (possibilité d'emploi, endroits de travail), les exigences personnelles requises, les influences extérieures, etc. sont autant de facteurs à considérer.

## RELEVER LE DÉFI DE BIEN CHOISIR

Effectuer une démarche de choix de carrière pour un élève de cégep est une des tâches essentielles de son passage au collégial ; s'il ne change pas d'orientation et de programme, il doit tout au moins confirmer son choix, le préciser, l'ajuster et se préparer à le réaliser à l'université ou sur le marché du travail. Le choix de carrière reste donc une préoccupation majeure qui accompagne les études, le travail et les autres activités d'une vie de collégien.

En effet, l'élève de niveau collégial est avant tout une personne en développement pour qui les apprentissages de jeune adulte sont nombreux. Devenir autonome, se créer une identité d'homme ou de femme qui étudie et travaille ; se définir dans les différents

rôles qu'il a et aura à assumer dans la société ; développer une maturité professionnelle.

Mais, acquérir cette maturité demande des remises en question, voire même des changements. L'étudiant a parfois de la difficulté à accepter qu'il n'a pas fait le bon choix et il y voit une erreur, un échec, une perte de temps. Certains persistent à rester dans le « mauvais programme » d'autres voient leur motivation diminuer, les échecs augmenter. L'enseignant qui remarque de tels indices peut amener l'élève à se questionner et lui suggérer de consulter le service d'orientation pour réévaluer ses choix ; un coup de pouce de ce genre est souvent suffisant pour passer à l'action. Car changer d'orientation n'est pas un problème en soi ; c'est plutôt relever le défi de bien choisir qui peut en devenir un. Le plus important, c'est d'accepter le choix d'orientation comme un des choix de vie, de le considérer comme un choix important, complexe, et au besoin, de chercher l'aide et les conseils nécessaires pour le mener à bien. Les gens qui travaillent dans les services d'orientation savent que le passage au collégial est le moment opportun pour bien choisir et ils offrent des moyens concrets (entrevue, ateliers d'orientation, évaluation et exploration, etc.) pour répondre aux différents besoins reliés au processus de choix de carrière. ■

## NOTES ET RÉFÉRENCES

1. BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Enquête sur le mode de vie des étudiants de niveau post-secondaire*, 1986.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *L'orientation scolaire et professionnelle : par delà les influences un cheminement personnel*, 1988-1989.

CONSEIL DES COLLÈGES, *La réussite, les échecs et les abandons au collégial*, 1987-1988.

FÉDÉRATION DES CÉGEPS, *Éléments d'information, de référence et de solutions au sujet des liaisons entre le secondaire professionnel et les programmes de formation technique au collégial*, mai 1989.

2. MOISAN, M., « Enseigner au cégep, c'est aussi pratiquer une pédagogie du développement », *Pédagogie collégiale*, vol. 4, n° 3, février 1991, p. 14-17.